n'est-ce pas celui où Jésus lui-même a prié si souvent pour nous, où Il s'est offert à son Père céleste en victime d'expiation et où il a accepté de boire jusqu'à la lie, le calice d'amertume qui Lui était présenté!

Enfin le samedi, 28 février, a eu lieu la première entrée solennelle au Saint-Sépulcre. Sa Béatitude Mgr le Patriarche était accompagnée de S. G. Mgr Piccardo, de M. le Consul Général de France et de son personnel en uniforme, du T. R. Père Vicaire-Custodial et de nombreux religieux de la Custodie, des chanoines de la cathédrale tous revêtus de l'hermine, et de plusieurs ecclésiastiques. Sur la place un détachement de soldats présentait les armes, et sur le seuil étaient rangés le colonel Ali-Bey et ses officiers, ainsi que les portiers turcs de la Basilique.

En arrière, près de la Pierre de l'Onction, le R. P. Président du Saint-Sépulcre et le clergé attendaient. Sa Béatitude, après une courte prière, présente l'eau bénite au Consul Général, représentant la France, puis asperge les assistants qui s'inclinent. On entonne alors le *Te Deum* et on se rend en procession d'abord au Saint-Sépulcre puis à la chapelle latine de l'apparition. Là a lieu la cérémonie du baisement des mains. Quand elle est finie, on s'organise en procession, chacun un cierge à la main, et au chant des hymnes qui retentissent sous ces vieilles voûtes, on parcourt les diverses stations.

Celle qui se fait sur le Calvaire est profondément émouvante et doit impressionner fortement les pèlerins qui la font pour la première fois.

Mais celle qui se fait autour du Saint-Sépulcre a quelque chose de solennel et de triomphal. Par trois fois, la procession fait le tour du Saint Edicule au chant de l'hymne de la Résurrection. Certains jours, elle se développe tranquillement et avec toute liberté; d'autres jours, au contraire, elle passe au milieu de deux haies de soldats qui ont peine à contenir la foule bruyante pendant que la Basilique retentit de chants au milieu de clameurs de toutes sortes. Ce sont les jours où toutes les nations de la terre affluent autour du Saint-Sépulcre, sous tous les costumes, et y font retentir toutes les langues. L'homme superficiel et moderne trouvera peut-être ce spectacle peu digne d'un lieu si saint. C'est possible, mais si nous considérons le mobile qui anime ces masses, nous verrons que c'est un motif de foi profonde et ardente que Dieu ne saurait rejeter. Aujourd'hui comme depuis vingt siècles, elle est donc bien vraie cette parole du Prophète: Et erit Sepulcrum ejus gloriosum. »

Deux s annoncés Les G leur a pas " Message dette de 4 y trouvon queroute » à la génér bulgare ou de l'orthou nalité et de luble en fi union et ce du zèle sec les gouver

O Grecs bulgare; elle pas fra lienne parc tes. Nous de Jésus-C catholiques

MARKE SCHOOL

AVIS.

bonne Sain bateau, le 1

Départ, d tour à Mon

Le prix d pour les adu

(I) Extrait